

COMPTE RENDU D'EXPEDITION

SIERRA DE BEZA 2003



Organisée par le Spéléo Club de l'Aude
En interclub avec l'Entente Spéléologique du Roussillon
Dans les Picos de Europa, zone du Val de Ordes
Espagne
Du 19 au 27 juillet 2003



TABLE DES MATIERES

RESUME.....	3
LISTE DES PARTICIPANTS.....	4
PLAN DE SITUATION DU MASSIF.....	5
DEROULEMENT DE L'EXPEDITION.....	6
PHOTOGRAPHIES DES PICOS 2003.....	10
PLAN DE LA ZONE.....	11
DESCRIPTION DES CAVITES.....	12
VO3.....	12
VO28.....	15
CF2.....	16
RL1.....	19
RL2.....	20
RL3.....	21
RECAPITULATIF DES CAVITES.....	22
BUDGET DE L'EXPEDITION.....	24
CONCLUSION - PERSPECTIVES.....	25
REMERCIEMENTS.....	26

Photo de couverture :

Vue sur le Canto Cabronero (rive gauche du Rio Dobra) depuis le campement (Nicolas Aleman, Michel Bondiffard, Laurent Hermand, photo : Christelle Hermand)

RESUME

L'expédition Sierra de Beza 2003, organisée par le Spéléo Club de l'Aude en interclub avec l'Entente Spéléologique du Roussillon et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 19 au 27 juillet 2003 dans la province des Asturies, en Espagne. Elle a regroupé cinq participants (3SCA, 2ESR), tous fédérés.

Les travaux ont porté sur la zone désormais habituelle du nord de la Sierra de Beza, massif de l'extrême ouest des Picos de Europa, qui est délimité par deux profonds canyons : celui du rio Dobra à l'est et celui du rio Sella à l'ouest.

Cette expédition a été marquée par un regain d'intérêt pour la partie occidentale de la Sierra où une importante lacune reste à combler entre le siphon aval du Red de Toneyo (-614m et plus de 19km de développement) et la résurgence du système : la Fuente de Redonda.

Le campement a été installé au Collado Pariellu, en position charnière pour rayonner simultanément sur les deux versants du massif. La clémence relative des cieus (peu de pluie) a grandement facilité l'intense activité spéléologique qui a marqué cette expé d'à peine 6 jours efficaces, puisque deux jours ont été consacrés aux portages.

Dans le détail, cinq journées d'exploration (et de désobstruction associée), une journée de topo et de photo souterraine et une longue journée de prospection ont été réalisées dans des secteurs très éloignés les uns des autres.

Voici les résultats :

- partie nord-est du massif :

* L'exploration après désobstruction du système des pertes du flanc est du Pico Valdépino (zone CF repérée l'année précédente après de fortes pluies) par une perte fossile (CF2) nous livre une belle cavité très complexe qui témoigne de nombreuses phases de creusement distinctes sur le secteur. Un réseau fossile, apparemment très ancien, est recoupé à -30m. Il emporte tout le courant d'air qui disparaît dans un laminoir entre calcite et voûte (difficilement désobstruable sans gros moyens). La cavité développe plus de 400m (dont 310m topographiés) avec un point bas dans une zone de creusement récent qui se met en charge lors des crues et où du CO₂ a été détecté.

* Fin de l'exploration du VO28 où un P15 avait été sondé deux ans plus tôt. Il a été ouvert mais se termine malheureusement sur bouchon à -25m.

* Reprise des travaux dans le VO3. Après désensablement du passage attaqué en 2001, nous avons progressé d'une dizaine de mètres à la voûte d'un méandre étroit. Arrêt sur une dernière étroiture infranchissable (provisoirement) au sommet d'une galerie de 3x5m qui file avec le courant d'air à -120m.

- partie ouest du massif :

Trois nouvelles cavités ont été découvertes à proximité de la vallée suspendue de Redonda, dans le « chaînon manquant » du système Red de Toneyo – Fuente de Redonda. La plus intéressante, le RL3, a pu être explorée sur 150m, cote -50 environ, et s'arrête sur un court méandre impénétrable derrière lequel un énorme écho se fait entendre, annonciateur d'un vaste puits.

En conclusion, 600m de première et le bilan est encourageant : il y a là de quoi remonter une expé en 2004 avec deux thèmes majeurs :

- Le VO3, qui pourrait lever le voile sur le drainage de l'est du massif vers le Rio Dobra
- Le RL3, qui après travaux, est très susceptible de nous amener jusqu'à la rivière inconnue qui doit se situer vers -300m.

LISTE DES PARTICIPANTS

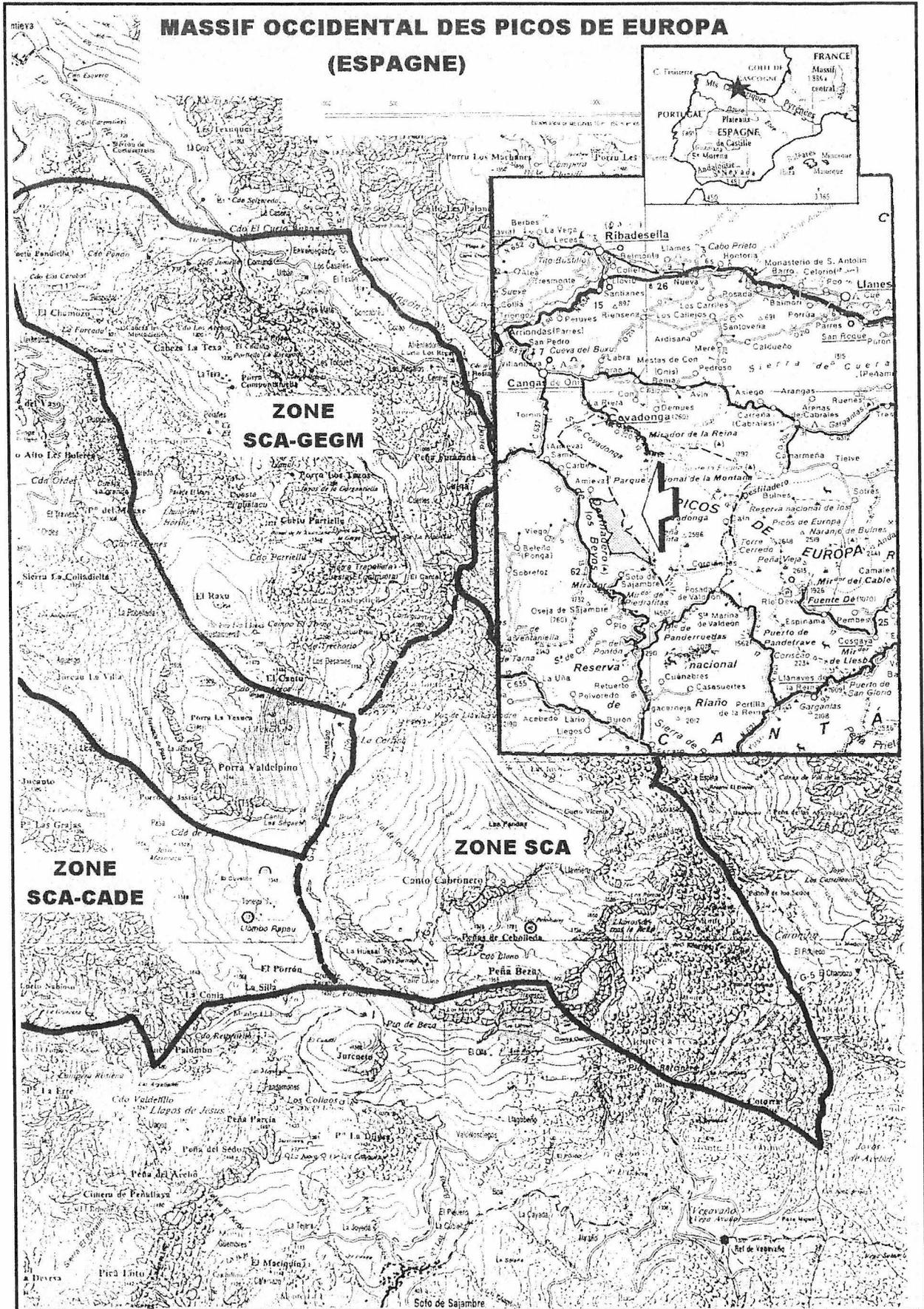


- **Aleman Nicolas (ESR)**
- **Bondiffard Michel (SCA)**
- **Déméautis Sébastien (ESR-SCA)**
- **Herland Christelle (SCA)**
- **Herland Laurent (SCA), Responsable de l'Expédition, Le Carcassès,
11330 Laroque de Fa**

PLAN DE SITUATION DU MASSIF

MASSIF OCCIDENTAL DES PICOS DE EUROPA

(ESPAGNE)



DEROULEMENT

Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Nicolas Aleman, Laurent et Christelle Hermand prennent la route à 4h25 du matin le samedi 19 juillet 2003, depuis Toulouse.

Nous arrivons à 13h15 à Amieva, en bas de la piste, où nous mangeons. Il fait soleil, c'est de bon augure pour le camp. Nous nous laissons aller au doux rêve d'un camp des Picos sans pluie... Le 4x4 de Sébastien est chargé avec toutes nos affaires. Michel et Sébastien y sont serrés comme des sardines, et Nicolas accroché à l'arrière de la voiture. Ils démarrent l'ascension des 29 virages de la piste et des 400m de dénivelé pendant que Laurent et Christelle suivent à pied. Tout le monde se retrouve au Collado Ordes à 15h20.

Nous préparons les clés de portage qui sont bien lourdes, c'est devenu le rituel de l'expédition. Les plus costauds portent jusqu'à cinquante kilos ! Il nous faut maintenant parcourir les 300m de dénivelé et les 2700m à vol d'oiseau qui nous séparent du camp. Malheureusement, nous ne sommes pas des oiseaux et le trajet parcouru est d'environ 4000m. Le portage nous paraît bien long, comme d'habitude ; même si au final il n'a duré qu'1h30.

Nous arrivons à 17h au Collado Parriellu. Le campement est installé. Le soir, le brouillard monte (*cf. photo 1*).

Dimanche 20 juillet

Au lever, les tentes sont mouillées. Mais, ouf, ce n'est pas à cause de la pluie, mais juste à cause du brouillard. Nous ne sommes pas très exigeants et ce temps dans les nuages ne nous dérange pas. Nous réalisons un deuxième portage, tout aussi léger (!) entre le Collado Ordes et le campement pendant la matinée.

L'après midi, Christelle, Laurent et Michel vont équiper le VO3. Qu'il est agréable de pouvoir revenir dans ce trou... En effet, les crues en avait bloqué l'accès lors de l'expédition 2002.

Pendant ce temps là, Sébastien et Nicolas retournent au VO9, trou dont la désobstruction avait été commencée l'an passé. On s'était arrêté sur le début d'un méandre. Depuis, des débris ont été avalés lors d'une crue et ont réalisé un bouchon. Par contre, deux nouveaux trous se sont ouverts dans le sol. Sébastien et Nicolas creusent et descendent d'un mètre dans le trou de gauche, au milieu de blocs. Le courant d'air est bien là mais il y a trop de travail. Le deuxième trou, à droite, est complètement colmaté par des feuilles.

Bientôt rejoints par Nicolas et Sébastien, toute l'équipe se retrouve au fond du VO3. Le point bas, le siphon situé à -120m, est toujours alimenté. La suite logique est donc cette galerie fossile à -115m. Nous avons commencé à enlever du sable en 2001, mais le temps nous avait manqué. Cette année, nous sommes bien décidés à en avoir le cœur net ! Nous sommes très motivés mais la tâche n'est pas aisée car le sable est mélangé à de l'eau, alimentée par une petite pissette. Tout le monde se trouve bien vite trempé dans le trou qui est à 8°C. Heureusement, nous avançons vite de 10m à la voûte d'un méandre peu large. Mais, la progression est stoppée par une étroiture sur un mètre, provisoirement infranchissable. Il ne manquerait qu'une vingtaine de centimètres pour que cela soit passable. Nous sommes au

sommet d'une galerie de 3x5m qui file, avec le courant d'air. Il nous faudra attendre l'an prochain pour en savoir plus...(TPST : 5h30).

De retour au camp à 20h, le repas et les habits secs sont les bienvenus pour nous réchauffer.

Lundi 21 juillet

Au réveil, une éclaircie avec un peu de soleil nous permet de voir les pics en face du camp. Rien que pour ce spectacle fabuleux, ça vaut le déplacement !

A 9h30, nous partons en direction du flanc est du ValdePino, situé à une heure du camp environ : c'est la zone CF (Campo Frade) que nous avons repérée l'an passé, pendant les fortes crues. Nous avons trouvé deux pertes fossiles (CF2 et CF3) apparemment bouchées par l'homme à l'aide de blocs et d'ossements animaux. Il y avait également une perte active (CF1) qu'il était difficile de ne pas voir, puisque c'est un ruisseau de 100 litres/sec qui s'y engouffrait.

Laurent, Sébastien et Michel commencent la désobstruction la plus évidente, celle du CF1, dont l'entrée est seulement bouchée en apparence par de gros blocs.

Pendant ce temps, Christelle et Nicolas décident d'attaquer le CF2. Après une demie heure de désobstruction facile (cailloux, terre), Nicolas passe l'étranglement d'entrée (*cf. photo 2* – photo de l'entrée). Il arrive 2 mètres plus bas dans le départ d'un méandre. Tout le monde le rejoint et après 30m de méandre, nous arrivons en haut d'un puits de 8m, suivi de suite par un magnifique puits de 15m (*cf. photo 3*). Ce superbe canyon souterrain est un régal pour les yeux ! En bas du puits, nous arrivons à un carrefour d'où partent plusieurs branches.

Tout d'abord, l'actif disparaît dans une diaclase obstruée par des blocs et de la boue, qui témoignent des fortes mises en charge lors des crues. Ensuite, en aval, une jolie galerie continue sur 30m, mais est bouchée par des dépôts argileux. Une autre galerie, de grosse dimension, remonte sur 60m en direction de l'entrée du CF1. La jonction n'est pas faite car la galerie est encombrée par des blocs. Nous y découvrons un magnifique faux-plancher (*cf. photo 4*), témoin du soutirage qu'il y a eu dans la grotte. Et enfin, un réseau fossile, apparemment très ancien, est recoupé. Au bout de 30m, la galerie fossile se termine par un petit conduit obstrué par de la boue, avec un fort écho (TPST : 5h30).

Le retour au camp débute par une montée raide de 250m de dénivelé, avec les clés de portage chargées de matériel sur le dos. En fin de journée, on se motive comme on peut en pensant au repas qui nous attend ! Mais, ce jour là, le brouillard aussi nous attend et le retour au camp est un peu plus long que prévu...

Mardi 22 juillet

Au lever, pas de ciel dégagé, toujours du brouillard.

Nous retournons au CF2. Laurent et Christelle réalisent les relevés topographiques depuis l'entrée jusqu'au grand carrefour. Pendant ce temps, Michel, Sébastien et Nicolas enlèvent la boue dans la galerie fossile et cassent quelques béquets. Au bout d'une heure, c'est passable et tout le monde se retrouve. Après un ramping très étroit dans la boue, nous arrivons dans une salle blanche de belles dimensions. De là, plusieurs branches démarrent. Un affluent est remonté sur 20m, avec arrêt sur étranglement. En plafond, une galerie fossile devient également impénétrable au bout de 5 mètres. Le courant d'air, quant à lui, disparaît dans un laminoir entre calcite et voûte. C'est difficilement désobstruable sans gros moyens.

En haut d'une coulée de calcite, un passage avec écho est désobstrué au marteau et burin. Mais, c'est extrêmement étroit ! Nicolas puis Laurent s'y engagent. Ils arrivent dans un

réseau actif. Trois étroitures subverticales s'enchaînent et mènent au sommet d'un grand méandre. A l'amont, une étroiture non franchissable ramène à la salle blanche. A l'aval, la progression est possible jusqu'à -50m dans un méandre puis dans un boyau pas très large, encombré de branches et de feuilles. C'est une zone de forte mise en charge avec présence de CO₂.

La cavité est considérée comme finie, étant donné les moyens dont nous disposons. Elle développe plus de 400m dont 310 topographiés.

De retour au camp, nous avons le temps d'observer deux isards, avant que le brouillard ne revienne.

Mercredi 23 juillet

Le camp est toujours sous le brouillard. Le soleil fera une timide apparition quelques instants, mais ne restera pas.

Aujourd'hui, nous décidons de faire un petit break et de ne faire que de la prospection, pour nous reposer de ces quatre derniers jours, qui étaient bien remplis.

Nous nous préparons psychologiquement et matériellement pour aller prospecter dans la vallée redoutée de Redonda, dite « vallée des cochons ». En effet, en 1998, Daniel Mas et Laurent Hermand s'étaient fait attaquer (heureusement sans conséquence) par des cochons plus que virulents. En 2002, Michel les avait aperçus alors qu'il entraînait dans la vallée. Cette année, nous avons décidé d'aller prospecter cette zone restée vierge, puisque très bien gardée. Le nombre fait la force !

A 12h15, départ du camp. Pour aller à la vallée de Redonda, 1h30 de marche d'approche est nécessaire (*cf. photo 5*). La prospection se fait d'abord dans le fond de la vallée (*cf. photo 6*) puis nous remontons le flanc nord. Nous sommes au dessus de la partie connue de la Fuente de Redonda, rive gauche, et un trou est trouvé (RL 1). Les cailloux descendent d'une vingtaine de mètres mais l'entrée est protégée par une étroiture impénétrable.

Plusieurs grands porches dans la falaises sont visités, mais sans suite.

En remontant un affluent de la vallée principale, deux trous sont trouvés à 50m l'un de l'autre : le RL2 et le RL3. Du RL2 sort un très fort courant d'air qui motive la désobstruction. Des blocs sont enlevés, mais il reste trop de travail pour ce soir. Nous décidons d'y revenir un autre jour car le brouillard monte, et il nous faut maintenant 1h40 de marche pour revenir au camp, avec un dénivelé de 450m.

Au final, pendant cette journée de break, nous avons tout de même marché pendant plus de 10km, avec 700m de dénivelé. Le repos sera pour un autre jour...

Jeudi 24 juillet

Aujourd'hui, le soleil se lève et les pics en face sont dégagés. C'est une belle journée qui s'annonce.

A 10h15, Laurent et Christelle partent en direction du CF2, afin de finir la topo et de réaliser des photos souterraines. Après 1h de marche aller, 5h passés sous terre et 1h20 de marche retour, ils sont de retour au camp à 18h.

Pendant ce temps, Nicolas, Sébastien et Michel vont au VO28. En 2001, nous nous étions arrêtés après un puits de 13m, à cause d'une étroiture qui empêchait l'accès à un autre puits d'une dizaine de mètres.

En grattant pendant 45min dans la terre, les feuilles et les ossements animaux, l'équipe passe dans un P10 malheureusement bouché au fond par des blocs et des feuilles (TPST : 2h).

Vendredi 25 juillet

Quelle belle journée ensoleillée... Ici, on passe vraiment de l'enfer, quand il pleut, au paradis, dès qu'il fait beau !

A 9h30, nous partons en direction de la vallée de Redonda pour explorer le RL2 et le RL3.

Au RL2, au bout d'une demi-heure de désobstruction, l'entrée est dégagée (*cf. photo 7*). Nous descendons une galerie qui donne dans un méandre, suivi d'un ressaut de 4m rapidement désobstrué. Le méandre continue mais très très étroit. Laurent franchit une étroiture en hauteur, suivi par Nicolas. Ils débouchent par une lucarne dans un beau puits. Le fond est atteint. C'est très complexe et malgré une demi-heure de fouilles, le courant d'air n'est pas retrouvé. En tout, 60m de première ont été faits (TPST : 2h).

Le RL3 est ensuite rapidement attaqué. L'entrée est élargie pour permettre le passage. Elle donne accès à un ressaut de 3m au bas duquel l'eau se perd entre les blocs. En descendant un méandre vers l'aval, on accède à un puits de 7m suivi d'un P8. Une succession de ressauts leur fait suite. On arrive enfin à un court méandre trop étroit vers -50. Une très forte résonance se fait entendre derrière. La frustration est grande car ce trou est très bien placé : nous ne sommes plus qu'à 250m au-dessus de la partie de rivière souterraine inconnue qui existe entre le Red Toneyo et la Fuente de Redonda et superbement alignés sur le trajet théorique de celle-ci. Nous entendons des gouttes d'eau qui tombent dans ce qui doit être un grand puits. Malheureusement, là encore, il nous faudrait plus de temps et de plus gros moyens de désobstruction...(TPST : 2h).

Samedi 26 juillet

L'heure du départ approche. Nous démontons le camp et descendons toutes les affaires en un seul portage. Les voitures quittent le bas de la piste pour la France à 14h35.

PHOTOGRAPHIES PICOS 2003

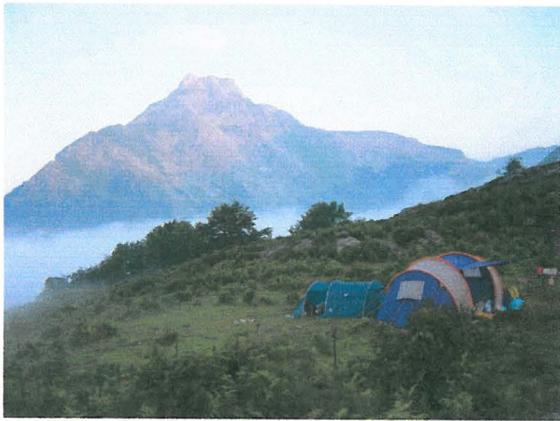


photo 1 : Le camp avec vue sur la rive gauche du Rio Dobra (photo : C.H.)



photo 2 : Etroiture d'entrée du CF2 (photo : L.H.)

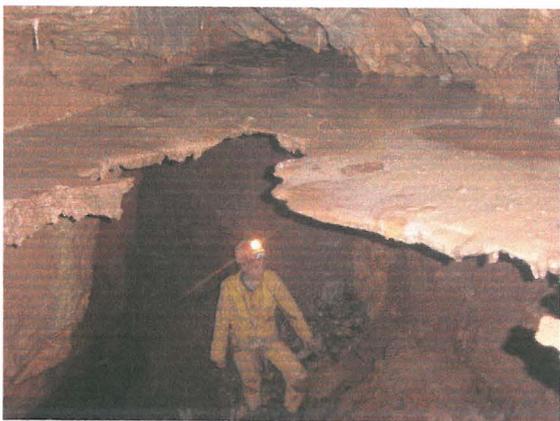


photo 4 : Faux plancher dans le CF2 (photo : L.H.)



photo 5 : Marche d'approche pour la prospection dans la vallée de Redonda (photo : L.H.)

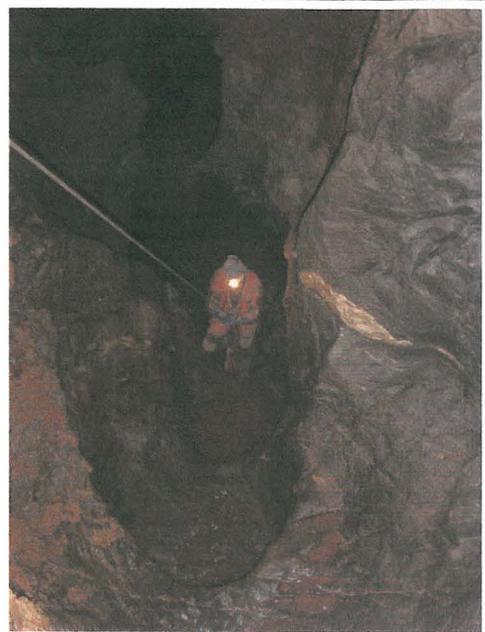


photo 3 : P15 dans le CF2 (photo : C.H.)

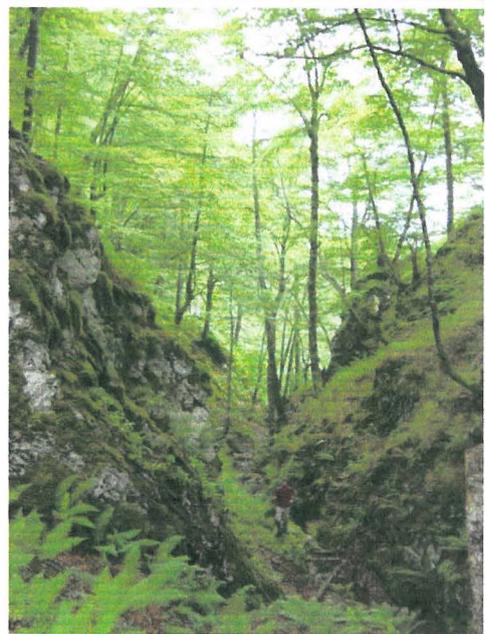


photo 6 : Prospection dans la vallée de Redonda (photo : C.H.)



photo 7 : Entrée du RL2 (photo : C.H.)

PLAN D'ENSEMBLE DE LA ZONE SCA-GEGM, Picos de Europa (Espagne)

Les trous indiqués sont ceux qui ont fait l'objet de travaux en 2003 (1 carreau = 1 km²)



DESCRIPTION DES CAVITES

(Ne sont reprises que les cavités ayant fait l'objet de travaux en 2003)

VO3

SITUATION : X = 333,83 Y = 4786,98 Z = 1240m

HISTORIQUE :

cf. rapport 2001.

DESCRIPTION :

Le VO3 est en fait l'entrée intermédiaire d'un ensemble de pertes temporaires alignées au pied d'une barre rocheuse, les VO2, VO3 et VO4. C'est la seule pénétrable. Ces trois entrées semblent se connecter dans la salle de -20m par des arrivées elles-aussi rapidement impénétrables, pour former une seule et même cavité. Le départ du VO3 lui-même est un puits de 8m creusé au contact grès-calcaire aboutissant à un départ de méandre étroit et souvent en partie comblé par des alluvions. Ce méandre de 15 mètres aboutit en paroi dans la fameuse salle citée plus haut, de belles dimensions (20m x 10m x 8m). Traversant la salle, le ruisseau temporaire se jette ensuite dans un chaos de gros blocs. On le suit sur une dizaine de mètres de dénivelé. Un passage étroit et désobstrué sur un puits de 10m clôture cette trémie. A la base du puits, la morphologie change radicalement : vers le bas une grosse galerie en conduite forcée s'ouvre (5m x 5m) inclinée à 45°. Le sol est constitué de sable, graviers et gros blocs de grès (certains de plusieurs tonnes, témoignant de la puissance passée des écoulements) dont l'épaisseur est incertaine (entre 5 et 10 mètres vraisemblablement). La progression est facile jusqu'à -75m où deux puits de 8 et 10 mètres, entrecoupés d'un court méandre (facile aussi) freinent temporairement la progression. A noter deux arrivées d'affluents importants au plafond entre les puits. La grosse galerie reprend à -95m, moins inclinée qu'auparavant et laissant apparaître par endroit dans les alluvions sableuses du sol, un petit actif permanent. Après un bel élargissement à -105m (8 mètres de large, pour autant de haut), la galerie se divise ensuite à deux reprises laissant à chaque fois s'échapper un tronçon fossile et vite impénétrable (comblements sableux importants).

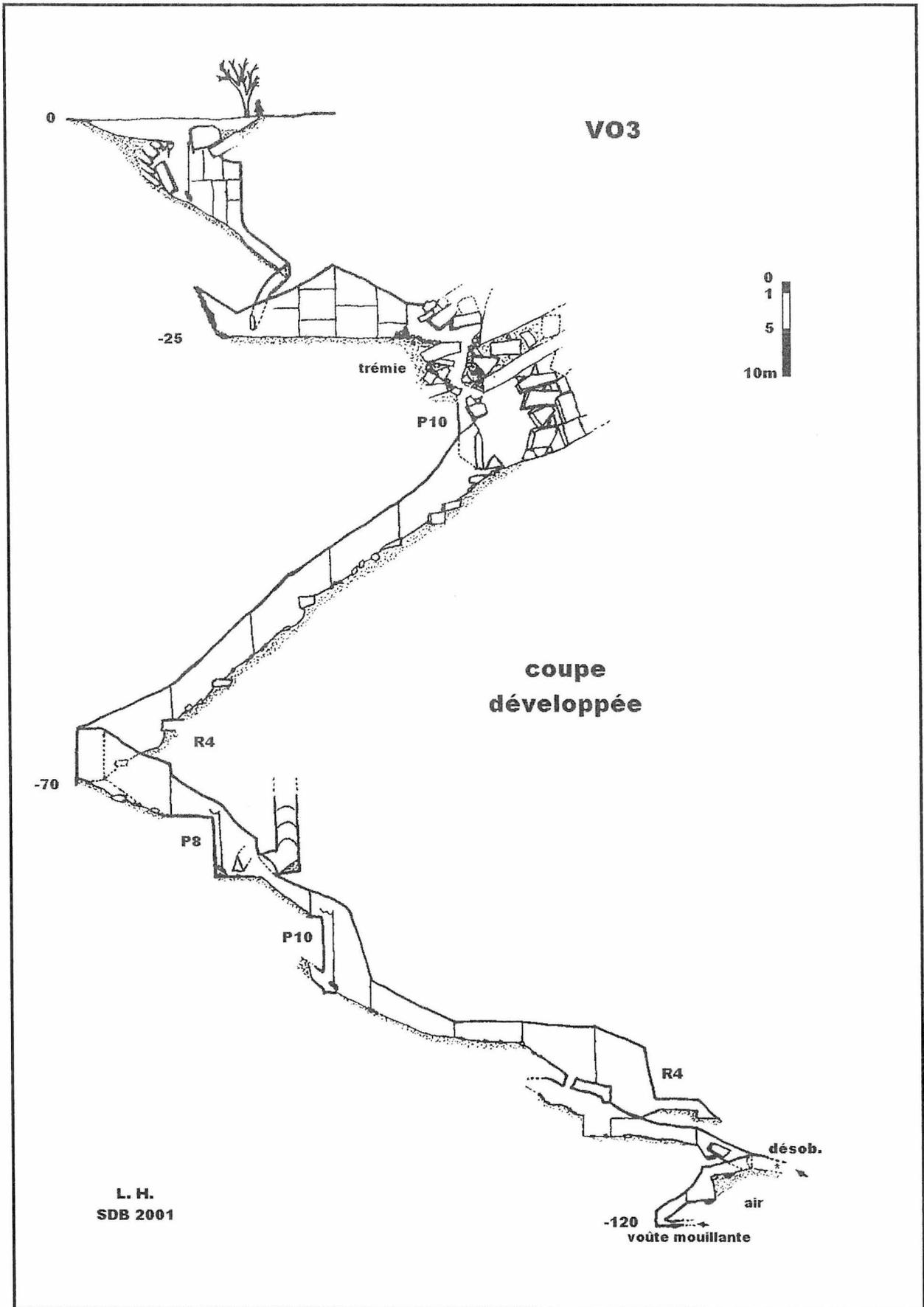
La progression suit à chaque fois le point bas où l'actif s'est frayé un passage en méandre, semblant vouloir court-circuiter les bouchons. A -120m se trouve un passage bas aquatique avec puissant courant d'air, mais difficilement passable car soumis aux risques de montée d'eau. Le courant d'air se retrouve aussi dans la galerie fossile située à -115m, qui semble être la suite logique du trou. La progression est possible sur 10m à la voûte du méandre. Ensuite, une étroiture sur 1 mètre de long empêche le passage. Derrière, une galerie de 5x3m file, avec un très fort courant d'air.

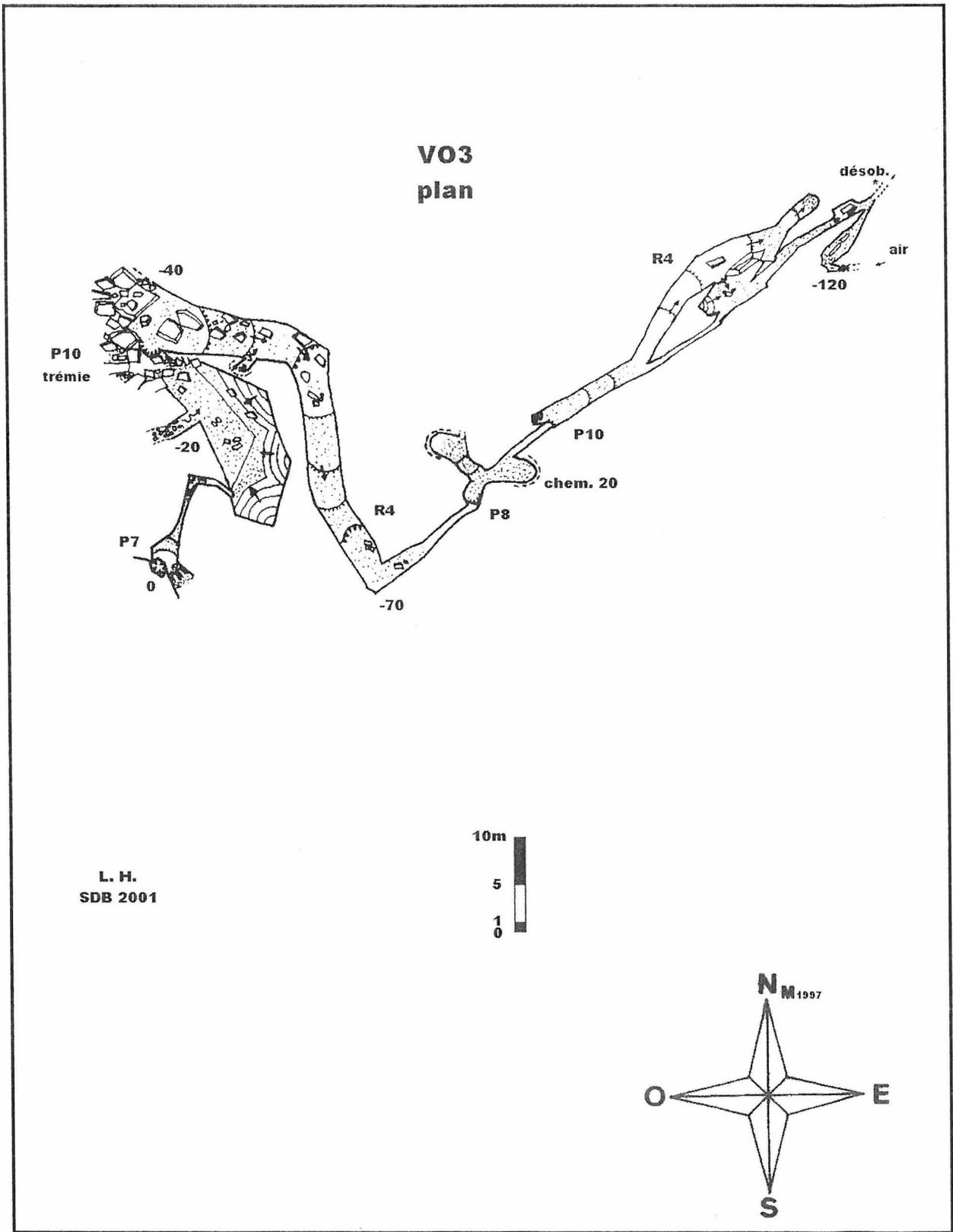
Développement : 410m

Dénivelé : -120m.

KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est la cavité-phare du secteur du point de vue spéléologique à venir étant donné ses dimensions et son emplacement. Elle représente un accès potentiel au réseau profond d'où provient logiquement le courant d'air.





VO28

SITUATION : X = 333,94 Y = 4787,51 Z = 1260m

HISTORIQUE :

Trou découvert par Sébastien Déméautis le 22 juillet 2001 ; exploré par Sébastien Déméautis et Nicolas Aleman le 25 juillet 2001.

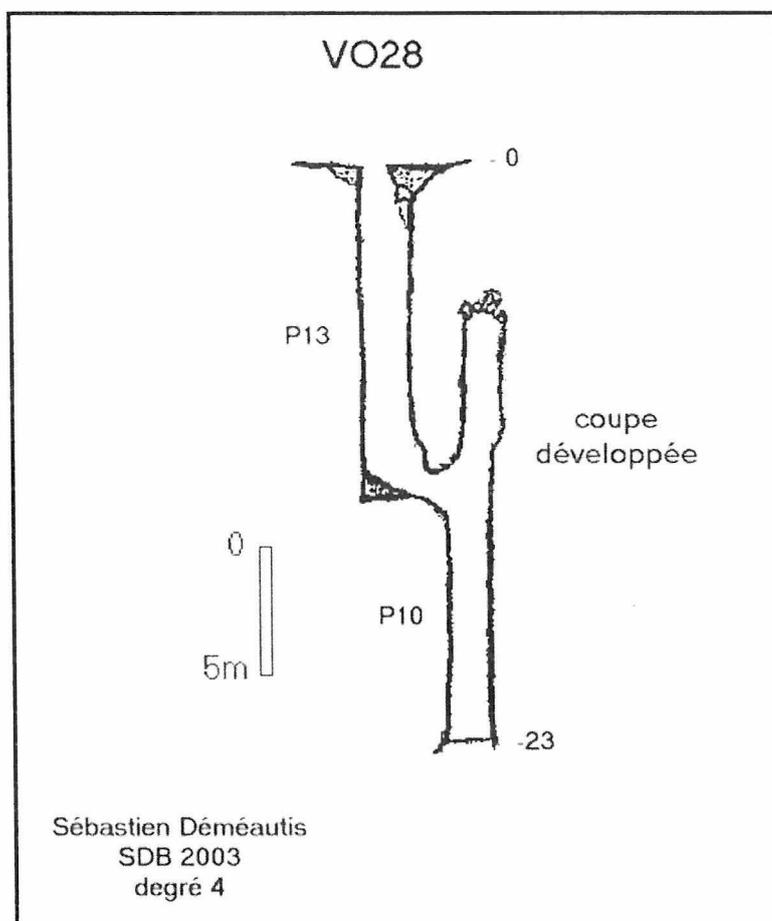
En 2003, les deux mêmes accompagnés de Michel Bondiffard, y retournent. Après 45min de désobstruction dans la terre, les feuilles et les ossements animaux, l'équipe passe dans un P10 borgne.

DESCRIPTION :

P13 suivi d'un P10 bouché au fond par des blocs et des feuilles. Remontée possible, en opposition, d'un affluent sur 8m avec arrêt sur racine d'arbre.

Développement : 31m

Dénivelé : -23m



CF2

SITUATION : X = 334,25 Y = 4785,8 Z = 1190m

HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 28 août 2002 par l'équipe composée de Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Christelle et Laurent Hermand. Il s'agit d'une perte fossile située à proximité d'une perte active dans lequel ce jour de crue, un ruisseau de 100 litres/sec s'engouffre. Elle est explorée les 21 et 22 juillet 2003, après une demi-heure de désobstruction facile de l'entrée (terre et cailloux). Les relevés topographiques sont réalisés les 22 et 24 juillet par Laurent et Christelle Hermand.

DESCRIPTION :

P2, 30m de méandre, débouchant dans un P8 suivi d'un magnifique P15.

Plusieurs départs en bas :

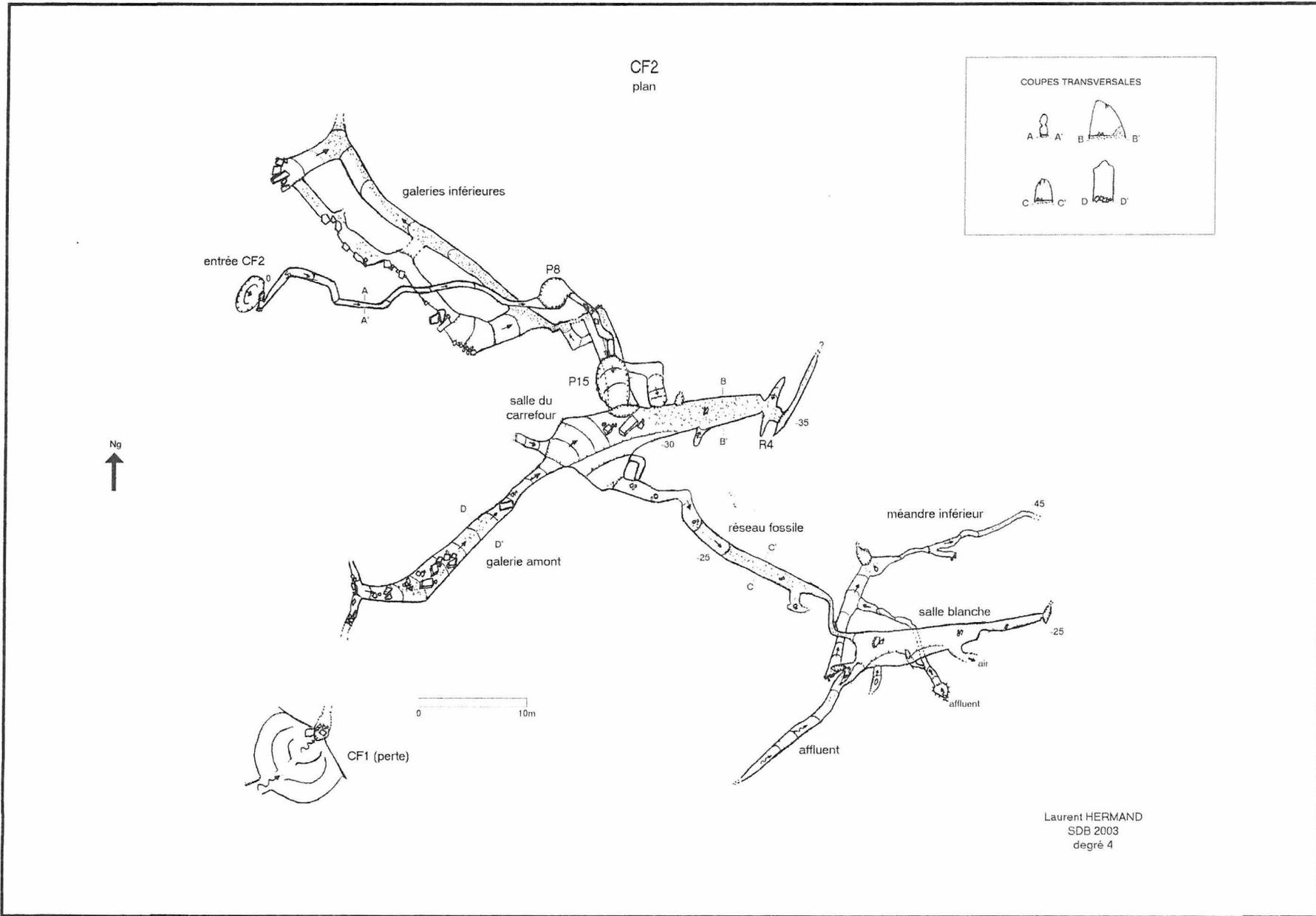
- Galerie horizontale bouchée par de la terre
- Diaclase où disparaît l'actif, obstruée par des blocs et de la terre, qui se met en charge pendant les crues
- Galerie de grosse dimension qui remonte sur 60m, encombrée de blocs. Elle remonte en direction du CF1. Présence d'un magnifique faux-plancher, témoin des nombreux soutirages.
- Galerie fossile correspondant au creusement initial de la cavité. Au bout de 30m, elle se rétrécit et après une étroiture désobstruée, on arrive dans une salle blanche de belle dimension. Le courant d'air s'engouffre dans un laminoir trop étroit pour être désobstrué sans gros moyens. Une autre suite est trouvée dans un passage désobstrué dans une coulée de calcite. On retrouve ensuite un réseau actif. Trois étroitures subverticales s'enchaînent et mènent au sommet d'un grand méandre. A l'amont, une étroiture non franchissable ramène à la salle blanche. A l'aval, la progression est possible jusqu'à -50m à travers les blocs, branches, feuilles. C'est une zone de forte mise en charge avec présence de CO₂.

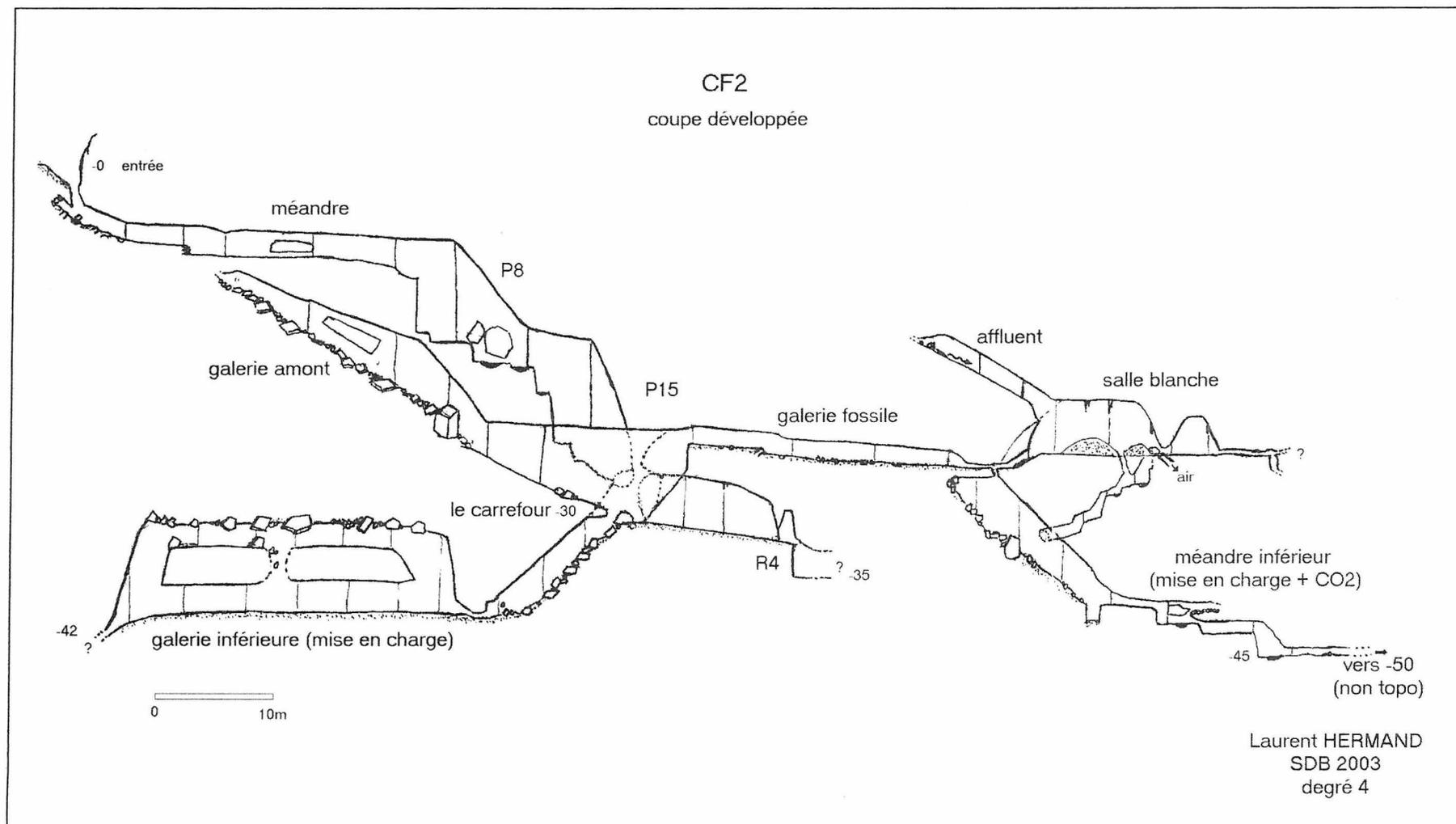
KARSTOLOGIE :

La cavité semble avoir englouti de façon cyclique d'énormes quantités d'alluvions en provenance des formations gréseuses situées à l'ouest. Son creusement s'en est trouvé contrarié, l'eau devant sans cesse trouver de nouveaux passages suite au comblement des anciens conduits. Ceci explique sans doute la complexité de la cavité et l'apparente jeunesse des parties inférieures. Tous les actifs fonctionnels témoignent de l'importance des mises en charge lors des crues (15m parfois), ce qui est à priori étonnant pour un trou aussi perché (400m au-dessus du Dobra). La bonne surprise est venue du réseau fossile détecté au ras du plafond et qui emporte le courant d'air. Là-aussi, on trouve des alluvions anciennes, mais la faible pente du conduit a empêché son colmatage total. A son extrémité, ce sont paradoxalement de gros dépôts de calcite qui stoppent la progression. Ce concrétionnement semble très ancien et cette phase de karstification horizontale en régime noyé puis de remplissage est sans doute à mettre en relation avec celle qui a formé les grosses galeries du Red de Toneyo, situées sensiblement à la même altitude (1160m) et 2km plus au sud. Des prélèvements et datations de ces vieux remplissages pourraient s'avérer forts intéressants pour apprivoiser les paléo-climats régionaux.

Développement : 400m.

Dénivelé : -50m





RL1

SITUATION : X = 332,25 Y = 4785,65 Z = 1080m

HISTORIQUE :

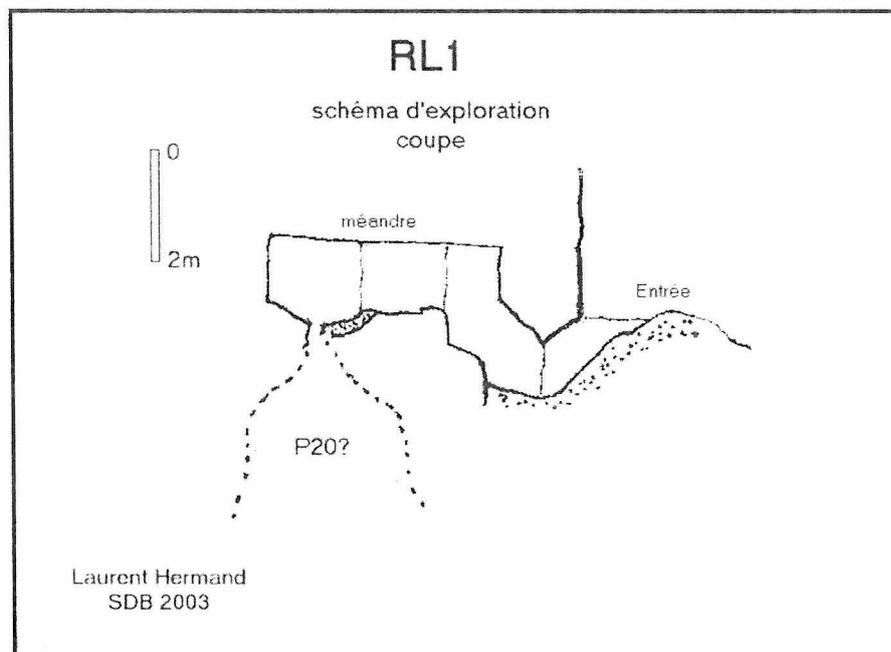
La cavité est découverte le 23 juillet 2002 par Nicolas Aleman, lors de la prospection dans la vallée de Redonda avec Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Christelle et Laurent Hermand.

DESCRIPTION :

P20 derrière une étroiture non franchissable. Le puits ne sera pas exploré du fait du peu de moyens de désobstruction en notre possession.

KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est au dessus de la partie connue de la Fuente de Redonda qui doit se situer quelques 330 mètres plus bas.



RL3

SITUATION : X = 332,20 Y = 4785,65 Z = 1080m

HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 23 juillet 2003 par Michel Bondiffard et Christelle Hermand lors de la prospection dans la vallée de Redonda avec Nicolas Aleman, Sébastien Déméautis et Laurent Hermand. Elle est explorée le 25 juillet après 15 minutes d'élargissement de l'entrée.

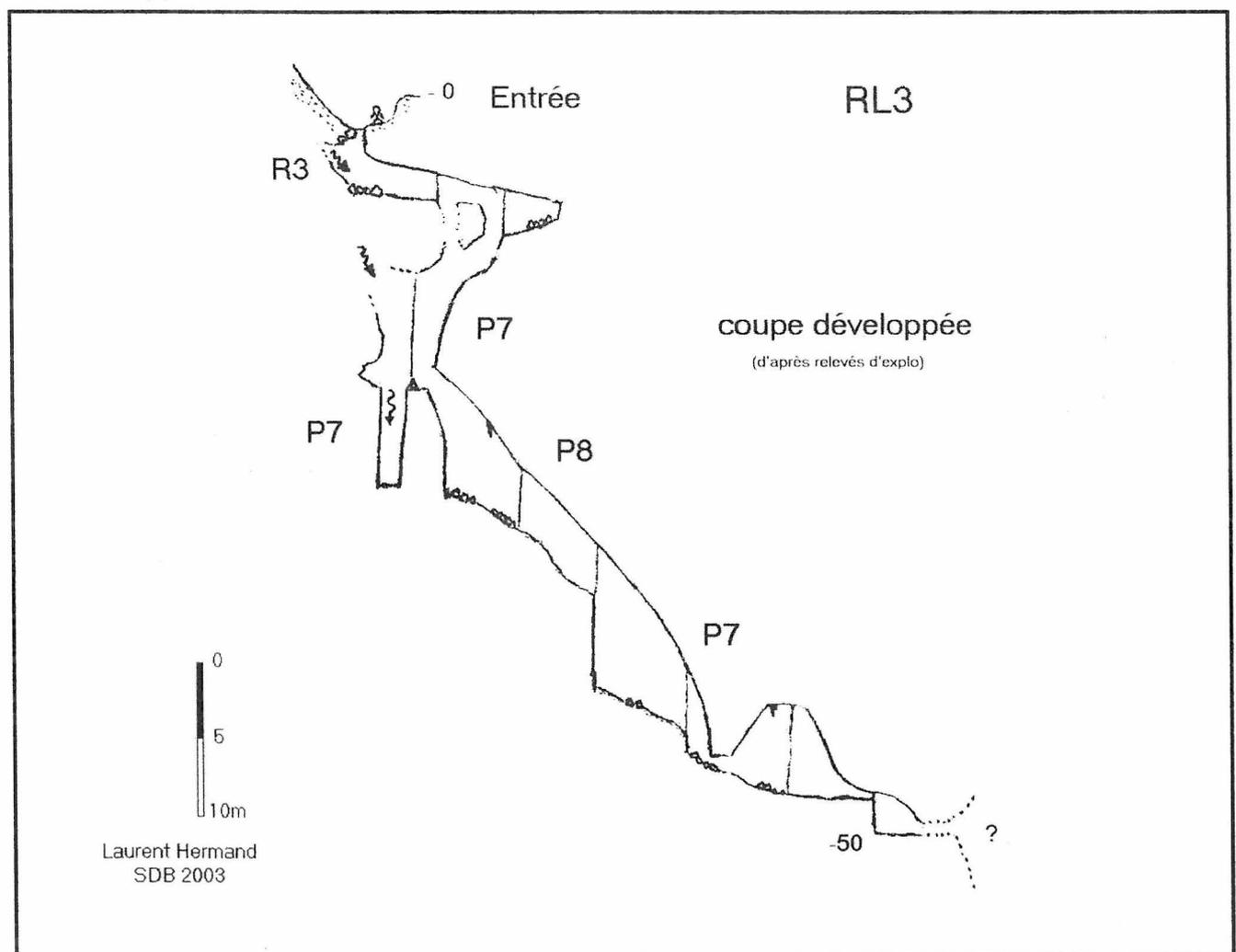
DESCRIPTION :

R3 au bas duquel l'eau se perd entre les blocs. En descendant un méandre vers l'aval, on accède à un puits de 7m suivi d'un P8 suivi d'une succession de ressauts verticaux. On arrive enfin à un méandre avec une très forte résonance ; des travaux d'élargissement sont nécessaires pour avancer.

KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est au-dessus de la partie de rivière souterraine inconnue qui existe entre le Red de Toneyo et la Fuente de Redonda. Nous devons nous situer quelques 300 mètres au-dessus à l'entrée. Il représente un accès potentiel au réseau profond et il pourrait jonctionner avec les deux réseaux connus.

Développement : 150m ; Dénivelé : -50m



SPELEO CLUB DE L'AUDE

RECAPITULATIF DES CAVITES

Pays : Espagne, Province : Oviedo, Commune : Amieva

Code	Coordonnées			Dev	Den	Année d'explo	Auteur de la topo	Description
	X	Y	Z					
VO1	333,94	4786,93	1300	50m	-45m	1991	Hermand L	P15, P25, R3, éboulis calcité
VO2	333,85	4786,96	1240					Voir VO3
VO3	333,83	4786,98	1240	400m	-120m	1991-1998- 2001-2003	Hermand L	Voir VO3
VO4	333,80	4787,00	1235					Voir VO3
VO5	334,20	4786,86	1325	5m	-4m	1991	Hermand L	R4
VO6	334,22	4786,87	1320	7m	-5m	1991	Hermand L	R5, salle colmatée
VO7	334,23	4786,89	1320	22m	-22	1991	Hermand L	P20, fond comblé
VO8	333,58	4786,78	1295			1991	Hermand L	Perte impénétrable
VO9	333,63	4786,84	1265			1991	Hermand L	Perte impénétrable
VO10	333,63	4784,84	1265			1991	Hermand L	Perte temporaire soufflante
VO11	333,70	4786,75	1280	10m	-6m	1991	Hermand L	Perte fossile, salle déclive comblée à -6m
VO12	333,69	4786,73	1285	40m	-10m	1991-1998	Hermand L	P9, grand méandre
VO13	333,48	4786,75	1330	200m	-60m	1991-1998	Hermand L	P38, galerie déclive, labyrinthe, P8, étroiture ventilée
VO14						1991		A revoir
VO15						1991		A revoir
VO16						1991		A revoir
VO17	333,42	4787,27	1155	8m	-8m	1991	Hermand L	
VO18						1991		A revoir
VO19						1991		A revoir
VO20	333,53	4787,31	1120			1991		A revoir
VO21	333,51	4787,36	1110			1991		A revoir

SPELEO CLUB DE L'AUDE

RECAPITULATIF DES CAVITES

Pays : Espagne, Province : Oviedo, Commune : Amieva

Code	Coordonnées			Dev	Den	Année explo	Auteur de la topo	Description
	X	Y	Z					
VO22	333,76	4786,72	1310	200m	-80m	1998-2001	Hermand L	P10,P20, R2, R3, galerie déclive, R6, galerie
VO23	333,75	4786,77	1300	50m	-30m	1998	Hermand L, Durand A	P8, galerie de 10m ou passage remontant, P10, salle
VO24	334,21	4787,04	1260	20m	-10m	2001	Hermand L	P10, salle de 10m sur 5m
VO25	333,36	4786,91	1310	200m	-50m	2001	Déméautis S Hermand L	Très large P28, grand éboulis, P5
VO25bis	333,36	4786,91	1310	15m	-15m	2001	Aleman N	P10 borgne
VO25ster	333,36	4786,91	1310	50m	-15m	2001		P10. Arrêt sur puits étroit sans courant d'air. A revoir.
VO26	333,40	4786,91	1300	50m	-32m	2001	Aleman N	P6, P4, P18, salle
VO27	333,36	4787,00	1275	100m	-27m	2001	Aleman N	P10, P8, 2 salles, R4, R3
VO28	333,94	4787,51	1260	15m	-13m	2001-2003	Déméautis S	P13, P10
VO29	333,81	4787,27	1210	120m	-30m	2002	Hermand L	R5, P15, T15. Exploration en cours.
VO30	333,90	4787,21	1240	100m	-11m	2001	Aleman N	P4, galeries concrétionnées. A revoir (écoulement)
VO31	333,95	4787,36	1240	12m	-12m	2001	Aleman N	P9, petite salle
VO32	334,40	4786,29	1155	55m	-30m	2002	Hermand L	P15, T8, T7. Arrêt sur étroiture avec courant d'air.
CF1-CF2	334,25	4785,8	1190	400m	-50m	2003	Hermand L et C	R2, méandre, P8, P15, galerie fossile. Arrêt sur laminoir trop étroit avec fort courant d'air.
RL1	332,25	4785,65	1080	25m	-20m	2003	Hermand L	P20 derrière une étroiture non franchissable
RL2	331,45	4785,88	980	60m	-35m	2003	Hermand L	Galerie descendante, méandre avec R3, P7, fond très complexe.
RL3	332,2	4785,65	1080	150m	-50m	2003	Hermand L	R4, P7, P8, R3, R7, R2, R3

BUDGET DE L'EXPEDITION

Afin de faciliter la vie quotidienne de l'expédition, nous avons fait cette année nourriture commune également pour le repas du midi. Seul le petit déjeuner était personnel.

Les 5 participants se sont groupés dans deux véhicules afin de minimiser les frais et de rendre le trajet plus sympathique.

	Dépenses (en euros)	Recettes (en euros)
Nourriture commune (repas du midi et soir)	162	
Essence	282	
Autoroute	108	
Gaz pour réchaud	15	
Carbure	5	
Edition du rapport (impression, photocopies, reliures, frais d'envoi)	60	
Participation SCA (gaz + carbure + édition du rapport)		80
Participation personnelle		402
Dotation post-expédition FFS - CREI		150
Total	632	632

CONCLUSION PERSPECTIVES

Contrairement aux années précédentes, l'expédition a pu profiter de conditions climatiques plutôt clémentes (5 jours de brouillard, 2 jours de soleil, peu de pluie) ; ce qui nous a permis d'être particulièrement actifs cette année.

En effet, cinq journées d'exploration (et de désobstruction associée), une journée de topographie et de photos souterraines et une longue journée de prospection ont été réalisées dans des secteurs très éloignés les uns des autres.

Nous avons pu bénéficier des résultats de nos prospections effectuées l'an passé sous des pluies diluviennes, où nous avons repéré le CF1 et le CF2. En effet, ils nous ont offert cette année 400m de première, avec un magnifique canyon souterrain. Ce système de pertes témoigne de très nombreuses phases distinctes de karstification et a avalé des quantités pharaoniques d'alluvions gréseuses. Seule la partie fossile de la cavité, très ventilée, est susceptible de prolongements importants mais nécessite de trop gros travaux pour une expédition étrangère.

Par ailleurs, nous n'avons pas vu cette année les « fameux » cochons sauvages lors de notre prospection dans la vallée de Redonda, mais avons trouvé trois trous dont un très intéressant, le RL3. Après travaux, il est très susceptible de nous amener jusqu'à la rivière souterraine inconnue qui se situe 250m plus bas que le terminus.

Le VO3, quant à lui, ne se livre que petit à petit. Nous avons avancé de dix mètres dans le méandre, mais une étroiture ponctuelle reste à désobstruer. Il nous faut faire preuve d'un peu de patience pour en savoir plus.

Malgré tout, cette année, nous avons réalisé 600m de première, dans 6 cavités.

En 2004, l'expédition portera donc sur deux thèmes majeurs, situés sur deux parties distinctes du massif :

- Sur la partie nord-est du massif, côté Rio Dobra : le VO3

La désobstruction de la courte étroiture à -120m avec fort courant d'air devrait donner dans une belle galerie. Ce trou de par sa morphologie atypique et son courant d'air a tout le profil pour devenir un « grand trou ».

- Sur la partie ouest du massif, côté Rio Sella : le RL3.

Avec ce trou, il nous est permis de rêver d'accéder à la rivière qui unifierait le système Toneyo-Redonda.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons témoigner de notre reconnaissance à la FASE, Fédération Asturienne de Spéléologie, et à son Président, Monsieur Juan José González Suárez, ainsi qu'au Parc National des Picos de Europa, et à sa Directrice, Mme Victoria Delgado Camblor, pour les autorisations qui nous sont renouvelées tous les ans.

Un grand merci également à la CREI, Commission des Relations et Expéditions Internationales, et son Président Marc Faverjon, pour le parrainage qu'ils nous accordent au nom de la Fédération Française de Spéléologie.

Nous remercions également nos contacts auprès de la CREI : Bernard Lips et Bernard Hof.

Un petit salut amical à Pierre Marsol, Trésorier du Spéléo Club de l'Aude, qui nous seconde pour la demande d'autorisation d'achat de matériel en franchise de TVA, auprès des services fiscaux.

Elaboration du compte-rendu : Christelle et Laurent Hermand